



# Le Poids Economique et Social du Tourisme International de 1950 à nos jours

---

Moustapha GUEYE\*

## Résumé

Le tourisme international a enregistré une croissance très rapide entre 1950 et 2019. L'explosion touristique mondiale a multiplié par 50 le poids économique et social du tourisme international qui doit être dissocié des migrations internationales. Ce flux traduit bien l'avènement du tourisme de masses. L'augmentation et la disposition de ressources financières suffisantes dans les pays développés, ont surtout permis de disposer des vacances pour voyager. De même la modernisation des moyens de transport et d'hébergement des touristes a également joué un rôle considérable dans cette pratique touristique. Ainsi, l'automobile individuelle et l'avion ont favorisé les voyages familiaux, organisés et lointains. En dépit des bénéfices et progrès tirés par les pays récepteurs depuis 1950, le tourisme international souffre toujours de sa fragilité.

**Mots-clés :** Tourisme international, Tourisme de Masse, Poids économique du Tourisme.

## The Social and Economic Weight of International Tourism from 1950 to the present day

### Abstract

International tourism grew very rapidly between 1950 and 2019. The global tourism explosion has multiplied by 50 the economic and social weight of international tourism, which must be dissociated from international migration. This flow reflects the advent of mass tourism. The increase and availability of sufficient financial resources in developed countries has mainly made it possible to have holidays to travel. Similarly, the modernization of tourists transport and accommodation has also played a considerable role in this touristic practice. Thus, the private car and the plane have favored family, organized and distant trips. Despite the benefits and progress made by receiving countries since 1950, international tourism still suffers from its fragility.

**Keywords :** International tourism, Mass tourism, Economic weight of tourism.

---

\* Département Economie et Gestion, Université A. SECK de Ziguinchor Sénégal ; Tél : 00 221 77 501 92 37 ;  
E-mail : mgueye@univ-zig.sn





## Introduction

Le tourisme international a connu un spectaculaire développement. Les déplacements touristiques entre 1950 et 2019 constituent un aspect particulier de la mobilité des populations. Ces déplacements sont de faible durée, mais qui concernent des effectifs énormes et croissants. Ces mouvements sont estimés à deux milliards de personnes par an. Ils ont été multipliés par 45 au cours de ces sept décennies. Cette forte évolution du tourisme est due d'abord à la forte croissance économique durant les trente glorieuses observées dans les pays industrialisés après la seconde guerre mondiale, mais aussi à la généralisation de congés payés dans les années 1960-70.

La modernisation des moyens de transport et d'hébergement des touristes durant les années 1980-90 a également joué un rôle considérable dans l'industrialisation de ce tourisme. L'automobile individuelle, avec ses variantes spécialisées (caravanes et camping-car) a permis une diffusion du tourisme individuel et familial, tandis que l'avion a favorisé les voyages à destination plus lointaine, organisés en groupe.

Durant les années 1990-2000, l'extension du temps libéré et rémunéré, a permis d'une part de disposer de vacances utilisées pour voyager. Et d'autre part, la disposition de ressources financières suffisantes est une condition nécessaire pour épargner et voyager. De même, l'urbanisation et les progrès de l'éducation ont joué en faveur d'une expansion sociale et spatiale à la pratique touristique.

Le rythme de croissance touristique a affiché une hausse presque ininterrompue, passant de 25 millions en 1950 à 1.055 millions en 2018 selon l'OMT. Le tourisme international constitue désormais une activité économique essentielle dans de nombreux pays.

L'objet de cette étude, est de présenter les différentes étapes du tourisme international, dont l'expansion a débuté en 1950. L'accent est particulièrement mis sur les nouvelles destinations apparues durant cette période, concurrençant les destinations traditionnelles de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Nous proposons aussi d'analyser les différents apports du tourisme international dans le domaine économique et social à travers le monde.

## 1. Une Hausse continue du Tourisme International dans le Globe

Le tourisme de masses est devenu un phénomène économique et social essentiel depuis près de soixante ans. Aux flux nationaux très intenses dans les pays industrialisés, s'ajoute un tourisme international représentant près de 1035 millions de personnes dans les différentes régions du monde en 2012 et ce en dépit des crises économiques et des tensions sociales qui ont marqué cette longue période.

De nouvelles destinations dites émergentes sont apparues un peu partout dans le monde à partir des années 1980-90. Elles sont généralement le fait de pays en développement.

Les pays industrialisés demeurent en tête des pays émetteurs, mais aussi des pays récepteurs. Ils le doivent au niveau de vie élevé de leurs populations, à la qualité de leurs réseaux de communication et de leurs hébergements.



## 1.1. La forte attractivité de l'Europe occidentale, centrale et de l'Est

L'Europe de l'ouest est la première zone émettrice et réceptrice de touristes internationaux entre 1950 et 2014. Ces mouvements s'expliquent par l'étendue du territoire, un positionnement stratégique, l'importance de la population, le haut niveau de vie de leurs populations et la qualité de leurs réseaux de transports.

Les axes privilégiés partent en effet des pays du Nord-ouest européens (Royaume-Uni, Belgique, Hollande, Allemagne, pays Scandinaves) et se dirigent vers les pays Méditerranéens, notamment l'Espagne et l'Italie.

A ces mouvements s'ajoutent des flux privilégiant l'été comme l'hiver (France, Suisse, Autriche, Suisse), mais aussi des déplacements liés au tourisme d'affaires ou au tourisme culturel (France).

Retenons que la **France** est la première destination internationale en volume. Elle a devancé l'Espagne durant les années 1990. Cela est dû en grande partie à une politique de soutien et de promotion du tourisme par les pouvoirs publics. Ce secteur a bénéficié des réformes engagées dans le Code du tourisme de 1987 à 1992. Ce code de loi stipule que : « L'Etat français doit définir et mettre en œuvre la politique nationale du tourisme. Il réglemente et classe les équipements, organismes et activités touristiques ; il assure la promotion du tourisme français sur les marchés extérieurs, il fixe les orientations de la politique de coopération internationale, en particulier le rôle de la France vis-à-vis des organisations internationales compétentes, il favorise aussi la coordination des initiatives publiques et privées dans le domaine du tourisme et enfin, il apporte son concours aux actions de développement touristique des collectivités territoriales ». Ainsi, l'implantation d'EURO DISNEYLAND est facilitée par ces règles de droit applicables au secteur du tourisme français. EURO DISNEYLAND a été inauguré par la société américaine Walt Disney à Marne la Vallée près de Paris depuis avril 1992. Des investissements colossaux ont permis de construire de nouvelles infrastructures : deux aéroports et à proximité, le RER de la RATP prolongé de 10,9 kilomètres jusqu'à l'entrée du Parc, l'autoroute A4 équipée de deux échangeurs supplémentaires et deux gares de la SNCF (RER, TGV) ont été construites. Les moyens de transport ont été très développés. Le parc d'attraction EURO DISNEYLAND est constitué par de très grands complexes de loisir couvrant 600 hectares à trente kilomètres à l'est de Paris. Il constitue un lieu de fêtes et de spectacles où les visiteurs sont de plus en plus acteurs. L'image d'EURO Disney, devenue Disneyland Paris est très populaire. Il reçoit près de 30 millions de visiteurs par an et a permis au tourisme international français de devenir leader en Europe de l'ouest durant les années 1990-2000.

Notons que de nouvelles lois devaient également renforcer l'accroissement du tourisme international français. Ainsi, une loi votée par le parlement français en juillet 2009 reconnaît comme opérateur unique l'Etat en matière de tourisme en lui confiant des missions d'intérêt général. Le nombre d'arrivées internationales a ainsi été multiplié par environ 50 entre 1950 et 2014.

En **Espagne**, le tourisme international est l'un des piliers de l'économie du Royaume avec environ 100 millions de visiteurs étrangers dans les années 2010 contre 2 millions de touristes dans les années 1950. L'Espagne a occupé pendant longtemps la première place mondiale, elle a été devancée à la fin des années 1990 par la France. Le pays a consolidé son rang de deuxième destination mondiale en termes d'arrivées. Le tourisme fournit près de 3 millions d'emplois dont

l'essentiel se trouve dans l'hôtellerie et la restauration. Les touristes viennent principalement de la Grande Bretagne (30%) de l'Allemagne (20 %) et de la France (15 %) dans les années 2010.

Les communautés autonomes font la promotion et la réglementation du tourisme national dans leurs territoires respectifs. Néanmoins, l'Etat élabore, conçoit, exécute, coordonne et veille sur le tourisme international. En particulier, les pouvoirs publics font la promotion et la commercialisation du tourisme à l'étranger. En 2009, l'Espagne fut particulièrement touchée par la crise du tourisme mondial, elle a enregistré une baisse de 8,9% des arrivées de touristes (52 millions de touristes), la plus forte baisse jamais enregistrée en douze ans. L'exercice 2009 aurait été encore pire pour le tourisme espagnol s'il n'avait pas été sauvé par le tourisme intérieur qui a compensé en partie les fortes pertes de touristes étrangers. De nouvelles initiatives de l'Etat ont permis à partir des années 2010, d'améliorer les liaisons aériennes, d'augmenter les mouvements de passagers aériens en supprimant et en réduisant plusieurs taxes, redevances et commissions intégrées dans le tarif aérien. Ainsi, un nouveau programme de promotion du trafic aérien et du tourisme (Plan de Promoción del Tráfico Aéreo y el Turismo) est mis en place dans les années 2010 pour faciliter l'entrée des touristes aux aéroports espagnols. Ce programme vise à enrayer la crise et d'attirer de nouveaux flux touristiques. Entre 1950 et 2014, le nombre de touristes internationaux a ainsi, enregistré une forte hausse.

L'**Italie** à l'instar de l'Espagne, a enregistré un bon formidable dans son tourisme international. Pendant longtemps, les régions s'exerçaient la politique et la promotion du secteur. Chacune d'elles s'est dotée de ses propres lois et réglementations dans le domaine du tourisme. La loi la plus importante qui régit le tourisme international en Italie date de 2001 et avait suscité une réforme complète du secteur. Cette loi avait permis à l'Italie de relancer le secteur. Elle avait facilité en 2006 le transfert de l'ensemble des responsabilités en matière de tourisme à la présidence du conseil des ministres et un ministère du Tourisme a été créé la même année. On estime que le nombre de touristes a été multiplié par 45 par rapport aux années 1960. Notons que la ville de Venise seule reçoit jusqu'à 200.000 visiteurs par jour en été (12 millions dans l'année). Le patrimoine bâti est en péril, la pollution est préoccupante. Les activités autres que touristiques sont menacées.

L'**Allemagne** figure quant à elle en tête des pays émetteurs, assurant seule plus du sixième des dépenses touristiques mondiales durant les années 2010. Notons que deux allemands sur trois, passent leurs vacances à l'étranger, ce chiffre est en nette progression par rapport aux années 1950-60 où le rapport était de 1 sur 10 environ. Sur le plan intérieur, le tourisme intérieur a enregistré une progression honorable depuis les années 1950. Bien qu'aucune manifestation importante d'envergure internationale ne soit organisée dans ce pays, les touristes choisissent l'Allemagne comme destination privilégiée. Les préférences des visiteurs étrangers vont surtout aux grandes villes. Plus d'un tiers d'entre eux venus d'Europe et de l'étranger ont séjourné dans les grandes villes du Pays : Berlin, Munich, Hambourg, Francfort, Cologne, Düsseldorf, Stuttgart et Hanovre. La politique de développement touristique est surtout ici définie par les Lands (autorités locales). Notons que l'Allemagne dispose d'importantes potentialités dans le tourisme culturel (mur de Berlin, dont une partie est toujours conservée comme patrimoine), mais force est de constater que le tourisme de masse ne s'est toujours pas développé à l'instar de son voisin français.

Ailleurs, en Grande Bretagne, entre 1950 et 2014, le tourisme international est particulièrement développé dans la capitale britannique Londres très prise par les touristes internationaux qui

s'intéressent à son histoire, son patrimoine, ses galeries et ses musées ! Capitale industrielle et financière, berceau de la première révolution industrielle, Londres a gagné sa très forte réputation culturelle internationale, grâce à l'ensemble de ses artistes et de ses musées. Visit-Britain (l'office national du tourisme britannique), coordonne les financements, les investissements publics au niveau national, régional et local du tourisme. Retenons que la capitale britannique, est devenue la ville la plus visitée au monde, avec un peu plus de 16 millions de touristes en 2012. L'organisation des jeux olympiques de Londres a sûrement dopé la destination sur la Grande Bretagne. Dans les années 2010, le nombre de touristes a presque atteint les 40 millions d'arrivées dans le Royaume et en particulier pour l'année 2012 (jeux olympiques de Londres) contre un million seulement dans les années 1960.

Au total, l'Europe occidentale a reçu plus de 500 millions de touristes en 2012 contre seulement 15 millions dans les années 1950. Cela, montre le dynamisme du tourisme international en Europe, même s'il faut le rappeler que l'augmentation de la population et des ressources financières, ont joué un rôle important dans la progression de ce type de tourisme en Europe occidentale.

Notons qu'en Europe centrale et de l'Est, un tourisme urbain vers les villes historiques comme Budapest, Prague, Moscou ou vers les cités d'Asie centrale comme Tachkent ou Samarkand intéressent depuis les années 1980 les ressortissants des pays d'Europe occidentale. La Russie est l'un des principaux foyers d'accueil, des touristes occidentaux notamment aux stations de la Mer Noire comme Yalta et Sotchi très fréquentées. A cela s'ajoute un tourisme individuel de brève durée conduisant par exemple les allemands de l'Est en Tchécoslovaquie et en Hongrie.

En **Russie**, le tourisme occupe une importance croissante dans l'économie fédérale. Les touristes internationaux ont été au nombre de 5 millions en 2012. La Fédération compte environ 4.400 entreprises de tourisme en activité (tourisme international et national très actif en Russie) et employait près de 3 millions de personnes en 2012. On estime que la Russie a fait des progrès spectaculaires dans le tourisme international qui fut longtemps handicapé par des mesures de restrictions politiques.

En **République Tchèque**, le tourisme revêt un caractère important. Le nombre d'arrivées internationales a atteint près de 7 millions en 2013 contre un peu moins de 500 mille dans les années 1960. Le nombre de personnes employées dans le tourisme en République tchèque s'est élevé à près de 3 millions en 2013 et la part de ce secteur dans l'emploi total a atteint 5 %. Il faut noter la mise en place d'un Office national du tourisme tchèque (CzechTourism), qui est une organisation subventionnée par l'Etat. Cet office est chargé de promouvoir durablement et de manière systématique le potentiel touristique considérable de ce pays. À cette fin, CzechTourism participe à des expositions touristiques à l'étranger et a ouvert des représentations dans 26 pays au monde dans les années 2010.

En **Hongrie**, le tourisme international occupe une place importante dans l'économie nationale, Il a enregistré près de 4 millions de personnes en 2011, soit environ 10% de la population active. Notons que, durant cette période, près de 40 millions de personnes ont pu visiter ce pays, contre seulement 4 millions dans les années 1980. Les touristes sont originaires principalement de la Roumanie, de la Slovaquie, de l'Autriche, de la Serbie-et- Monténégro, de l'Allemagne, de l'Autriche, du Royaume-Uni et de l'Italie.

Par ailleurs, en **Roumanie**, le tourisme international est devenu l'une des principales sources de devises. Il joue à ce titre un rôle très important dans l'économie de ce pays. Notons qu'en 2010, près de 10 millions d'arrivées internationales ont été recensées contre seulement 700 mille au milieu des années 1960. D'importants efforts ont été entrepris dans l'aménagement touristique. Dans les années 1990-2000, des infrastructures touristiques souvent remarquables ont été réalisées (hôtels, stations balnéaires et stations de montagnes). Mais, les obstacles demeurent dans ce pays avec l'insuffisance des moyens de transports intérieurs rendant difficile l'acheminement des touristes de Bucarest à Constantza, en raison des faibles capacités de transport des avions et du nombre limité de vols. L'insuffisance des équipements de l'aéroport de Constantza provoque aussi des délais d'attente excessifs pour les touristes. Enfin, l'inadaptation des transports routiers ou ferroviaires Bucarest – Constantza, lents et peu confortables.

Au total, le tourisme international européen a enregistré une augmentation du nombre de ses touristes internationaux avec un total de 563 millions de visiteurs en 2013 soit près de 50 fois de plus qu'en 1950, en dépit de certaines périodes de fléchissement du marché dues à des récessions économiques et de tensions politiques ou sociales. Les arrivées européennes avaient durant cette époque, devancé celles des américaines, des japonaises et des nouvelles zélandaises.

## **1.2. Les Etats Unis d'Amérique, le Canada, le Japon, l'Australie et la Nouvelle Zélande, plaques tournantes du tourisme international**

Les États-Unis ont accueilli près de 60 millions de touristes internationaux en 2010, soit une remontée appréciable d'un peu plus de 40 % par rapport au creux observé en 2002, 2003 et 2004, dans le prolongement du 11 septembre 2001. Les arrivées de ces années se situant à des niveaux comparables aux années 1990. L'industrie du voyage et du tourisme aux États-Unis fut parmi les premières victimes commerciales des attentats terroristes du 11 septembre 2001, sur le sol américain. Les terroristes utilisèrent 4 lignes aériennes commerciales comme arme de destruction pendant les attaques qui tuèrent près de 3 000 personnes. Une semaine après la reprise des vols, le nombre de passagers chuta de près de 45 %, passant de 9 millions la semaine précédant les attentats à 5 millions. Les hôtels et agences de voyage enregistrèrent en grand nombre d'annulations à travers le monde. L'industrie hôtelière subit une perte de revenus estimée à 700 millions de dollars, quatre jours après les attentats. La situation se rétablit les mois suivants puisque la Réserve fédérale s'occupa de maintenir le système financier à flot. Le Congrès américain distribua une aide de cinq milliards de dollars aux compagnies aériennes nationales et dix milliards de dollars en garanties d'emprunt leur permettant de voler.

Les principales arrivées touristiques aux USA sont venues du Canada du Mexique, de la Grande Bretagne, du Japon et de l'Allemagne.

Il est aussi important de noter que Disneyworld Epcot près d'Orlando en Floride appelé le parc Walt Disney-Floride, dont les travaux ont été entrepris à partir de l'achat de 11.000 hectares de terres vierges, est devenu le plus grand complexe touristique du monde. Outre les attractions (Magic King dom), il comporte des attractions aquatiques, des restaurants et boutiques, des boîtes de nuit, des complexes sportifs et des golfs. L'ensemble constitue une opération spectaculaire d'aménagement du territoire : le centre d'Epcot et le monorail Disneyland à Orlando. Selon la volonté de Walt Disney lui-même (1901-1966), les parcs ne sont pas destinés à amuser ou à faire rêver, mais aussi à transmettre des valeurs morales et familiales et des connaissances.

A Orlando, l'Epcot (Experimental Citay of Tomorrow) présente une asphère géante. L'objectif principal était de présenter une culture pouvant être comprise mondialement. Cette infrastructure touristique, a contribué à assurer aux USA la seconde position, derrière l'Europe avec plus de 60 millions de touristes internationaux dans les années 2010 contre seulement 3 millions dans les années 1960.

Le gouvernement fédéral a par ailleurs confié la politique de coordination et de promotion touristique à un conseil chargé de la politique du tourisme (TPC - Tourism Policy Council), qui est un comité inter agence établi par la législation américaine afin de veiller à ce que l'intérêt national dans le secteur du tourisme soit pris en compte dans le processus de prise de décisions au niveau de l'administration fédérale. Ce conseil coordonne les politiques et programmes nationaux relatifs au tourisme international, aux loisirs et aux ressources patrimoniales des agences de l'administration fédérale. Il facilite donc les voyages touristiques, mais le gouvernement fédéral veille à la sécurité, à la sûreté des passagers et du pays. A ce propos, deux réformes importantes sont intervenues dans les années 2010, avec l'introduction du Système électronique d'autorisation de voyage (ESTA - Electronic System for Travel Authorisation) et de l'initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental (IVHO), pour les voyages terrestres et maritimes.

Pour renforcer la sécurité aux frontières tout en limitant les procédures d'entrée sur le territoire pour les ressortissants de pays répondant à certains critères, le ministère de la sécurité intérieure des États-Unis a créé le Système électronique d'autorisation de voyage (ESTA). Ce système permet aux voyageurs internationaux venant de pays bénéficiant du programme d'exemption de visa et souhaitant entrer aux États-Unis de pouvoir s'inscrire à l'avance sur Internet. Ainsi, les voyageurs internationaux venant de pays visés par ce programme qui souhaitent passer moins de 90 jours aux États-Unis et titulaires d'un passeport valide délivré par leur pays d'origine sont habilités, dans certaines conditions, à utiliser ce système (ESTA).

Par contre, l'initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental (IVHO) est encore plus souple, elle exige des ressortissants des USA, du Canada, du Mexique et des Bermudes de détenir seulement un passeport ou tout autre document valide, attestant de leur identité et de leur nationalité pour entrer aux États-Unis ou en sortir en provenance de l'hémisphère occidentale.

L'IVHO et ESTA ont pour but de faciliter l'entrée des citoyens américains et des touristes dûment autorisés, tout en renforçant la sécurité aux frontières. Des documents standards permettent au ministère de la Sécurité intérieure d'identifier tout passager.

Ainsi, le tourisme international superpose ses flux à ceux d'un tourisme intérieur très développé aux USA. Les touristes viennent dans le cadre d'un tourisme d'affaires actif, mais aussi par le biais de voyages organisés dont les principales étapes sont les villes atlantiques (New York, Washington), Floride, ainsi que la Californie et les prestigieux parcs nationaux comme ceux de Yellowstone. Aux USA les flux, sont plus dispersés dans le temps, favorisé par l'étalement des congés sur l'année et dans l'espace que ceux des Européens.

Notons qu'à côté des USA vont s'imposer parmi les grands pays émetteurs de nouveaux venus tels que le Canada, le Japon, l'Australie et la Nouvelle Zélande.

Le tourisme international **canadien** a enregistré une hausse notable entre 1950 et 2013. Les visiteurs venus du principal marché international canadien sont principalement américains pour 80% d'entre eux dans les années 2010. Une forte proportion des touristes internationaux passant la nuit sur place, se rendant au Canada pour des activités de loisirs (notamment activités de plein air et sport).

Durant les années 1990, un bon nombre de touristes internationaux viennent au Canada pour rendre visite à des proches et amis (30% d'entre eux) ou en voyage d'affaires, business et autres activités à caractère professionnel (10%). Notons que, le Canada s'est doté d'un régime souple en matière de services aériens de type charter, qui offre au secteur, un outil puissant pour saisir les enjeux de son marché touristique en pleine expansion.

En **Australie**, le tourisme international représente un véritable levier de développement. Ce secteur, joue un grand rôle dans le développement économique et le bien-être des régions du pays. Le nombre de touristes internationaux a atteint 6 millions, en constante augmentation entre les années 1960 et 2000. Mais, le secteur connaît des difficultés liées à une conjoncture économique difficile durant les années 2010. Les touristes viennent principalement de la Nouvelle-Zélande 1,5 millions d'arrivées en 2013, de la Grande Bretagne, du Japon, des États-Unis d'Amérique et de la Chine.

L'Australie très éloignée des principaux marchés d'origine, est fortement tributaire de l'existence de liaisons aériennes efficaces et compétitives. Les touristes étrangers arrivent en Australie uniquement par réseaux aériens pour des destinations lointaines et dispersées. L'aviation a un rôle important à jouer dans la réalisation des objectifs de croissance du tourisme international de ce vaste pays.

Au **Japon**, le tourisme international continue à s'affirmer. Le total des sorties vers l'étranger qui a été déjà multiplié par 73 entre 1962 et 1986, a atteint l'objectif des 10 millions, plusieurs années sur le « calendrier » prévu par les autorités. Le total de 12 millions a été approché de très près en 1993. Le cas le plus spectaculaire est Tokyo Disneyland. Le parc Disney a été aménagé sur une friche industrielle ouvert depuis 1983, il reçoit environ plusieurs millions de visiteurs par an. La politique touristique de l'archipel est confiée à l'Agence japonaise du tourisme (Japan Tourism Agency – JTA). Celle-ci a été créée au sein du ministère de l'Aménagement du Territoire, des Infrastructures, des Transports et du Tourisme durant les années 2015. L'Agence a pour mission de favoriser le développement du tourisme international en coopération avec les secteurs public et privé. Elle a fait la promotion de la destination intitulée « Visitez le Japon » à laquelle participent le secteur public et le secteur privé.

En **Nouvelle-Zélande**, le tourisme international revêt une très grande importance pour l'économie de ce pays. Le secteur en pleine expansion depuis les années 1970, s'est appuyé sur une ressource humaine hautement qualifiée et suffisante. Une agence d'Office national du tourisme est chargée de la commercialisation de la « destination Nouvelle-Zélande » à l'étranger et du développement des ressources du secteur touristique par le biais d'un dispositif d'assurance qualité. La Nouvelle-Zélande compte durant les années 2010, 29 offices de tourisme régionaux contrôlés et exploités par les administrations locales et régionales et soutenus par le secteur du tourisme. Ils ont pour mission de commercialiser la destination.

Ainsi, ce vaste ensemble : États Unis d'Amérique, Canada, Japon, Australie et Nouvelle-Zélande est ainsi devenu une plaque tournante du tourisme international à côté des nouvelles destinations émergentes.

### 1.3. Des destinations émergentes en Asie, en Amérique Latine, au Proche orient et en Afrique

De nouvelles destinations de vacances sont apparues sur les catalogues des agences de voyage et ont commencé à modifier les grands équilibres mondiaux décrits dans les années 1970-80. La recherche de la nouveauté, particulièrement fébrile dans ce domaine, a conduit à la promotion des pays du Sud, donc de près de la moitié des pays en développement. Ainsi, les nouveaux pays industrialisés et certains pays en développement reçoivent 1 touriste sur 4 dans les années 2010 soit un rythme trois fois plus rapide que dans les pays du Nord. Ces pays ont donc fait un bond spectaculaire si l'on se réfère aux années 1950 durant lesquelles, le secteur ne pesait presque pas dans l'économie de ces pays.

Parmi ces pays émergents, nous citerons des pays d'Asie, d'Amérique latine, du Proche Orient et d'Afrique.

D'abord, la **Chine**, où le secteur du tourisme international, occupe au fil du temps une place importante dans l'économie nationale. La Chine a reçu près de 150 millions de touristes étrangers en 2013 contre vingt fois moins au cours des années 1960. Alors que le nombre de voyageurs chinois à l'étranger a en même temps atteint près de 50 millions contre un peu moins d'un million dans les années 1960. Le secteur confié à une administration nationale du tourisme, est chargée de promouvoir la destination, d'augmenter les investissements, de planifier et de coordonner la politique touristique. Elle régit les déplacements vers Hong Kong et Macao. L'administration nationale du tourisme a réussi à moderniser profondément le secteur et de faire de la Chine un pays émergent en matière touristique.

En **Corée du Sud**, le nombre total des touristes étrangers a atteint quelques 7 millions dans les années 2010 contre seulement 300 mille durant les années 1950. Les touristes étrangers sont par ordre d'importance : des japonais, des chinois, des américains et des taïwanais. Les pouvoirs publics ont fait la promotion du tourisme coréen sur les marchés étrangers et de contribuer à faire de leur pays, une destination pour le secteur international du tourisme d'affaires (séminaires, voyages de motivation, congrès et expositions).

Au cours des années 2010, le gouvernement sud-coréen a mis en place un vaste plan de publicité pour mieux promouvoir la destination : « Visit Korea Year ». Par ce plan, le gouvernement entend accroître les arrivées étrangères dans le cours et moyen terme.

En **Indonésie** le nombre de touristes étrangers, a atteint près de 8 millions d'arrivées, soit une hausse importante par rapport aux années 1970 évaluée à 1,5 million. Les touristes venant par ordre d'importance : de Singapour, de Malaisie, du Japon, d'Europe de l'Ouest (Royaume-Uni, Allemagne, Pays-Bas et France) mais aussi de nouveaux pays telle que la Russie.

Ils souhaitent profiter de la beauté naturelle et culturelle de ce grand pays.

En **Inde**, le secteur du tourisme international a enregistré une forte croissance durant les années 2000-2010. On estime à 6 millions, le nombre d'arrivées de touristes étrangers contre un peu moins de 500 milles touristes durant les années 1950. Dans ce pays, la direction générale du tourisme et l'office national du tourisme sont chargés de faire sa promotion à l'étranger et d'exploiter ses effets directs et multiplicateurs en faveur de l'emploi et de l'élimination de la pauvreté. Ils disposent de 14 bureaux touristiques à l'étranger dont leur mission est de fournir des informations touristiques. Ils sont en outre chargés de veiller à la bonne exécution des projets touristiques du gouvernement.

Cette consécration du bassin pacifico-asiatique dans le tourisme international semble refléter une formidable progression. Les arrivées touristiques ont été multipliées par près de trente au cours de ces 60 dernières années et désormais 75 à 80 % des déplacements supplémentaires enregistrés chaque année dans le Sud se portent sur cette région où le tourisme international progresse en moyenne 3 fois plus rapidement qu'en Afrique, 7 à 8 fois plus qu'en Amérique Latine et 4 fois plus que la moyenne mondiale !

Ailleurs dans le sud, au Proche Orient, les arrivées ont enregistré un formidable bond.

En **Israël**, la place du tourisme dans l'économie, occupe une place prépondérante. Durant les années 2010, les touristes internationaux ont atteint la barre des 3 millions contre un nombre négligeable dans les années 1960. Les principaux marchés d'origine sont par ordre d'importance, les USA, la Russie, la France, le Royaume-Uni. C'est en 1976 qu'une loi a été mise en œuvre pour appuyer et réglementer le secteur du tourisme dans son ensemble. Elle a permis d'édifier des règles dans le but de promouvoir un tourisme de qualité, tout en garantissant la sécurité nationale. Le tourisme israélien est semble-t-il confronté aux crises géopolitiques et économiques, et la nécessité d'adapter la dimension des infrastructures touristiques au nombre croissant de touristes et à leurs attentes. Pour relever ce défi, le pays a signé des accords de coopération touristique avec plusieurs pays, afin d'encourager et de faciliter les flux touristiques bilatéraux. Israël est membre du programme euro-méditerranéen.

En **Turquie**, le tourisme constitue l'un des secteurs les plus dynamiques de l'économie de ce pays. Le secteur a enregistré une progression rapide et soutenue entre 1950 et 2014. Les visiteurs étrangers proviennent essentiellement par ordre d'importance de l'Allemagne, de la Russie et de la Grande Bretagne. Les arrivées se situent entre 28 et 30 millions durant les années 2010 contre seulement moins d'un million dans les années 1950-1960. Le secteur touristique emploie durant les années 2010 quelque 4 millions de personnes à travers le pays. Entre 1950 et 2010, la Turquie a réussi à moderniser le secteur, grâce à une politique volontariste de mise en place de nouvelles infrastructures d'accueil de masses. L'Organisation nationale de la planification relevant de la primature turque prend en charge le secteur touristique. Elle élabore les plans de développement du secteur touristique de ce vaste pays situé entre l'Europe et le Proche orient.

Au **Dubaï** située sur la côte du Golfe Persique au Moyen-Orient, les Emirats Arabes Unis (EAU) ont découvert la présence de pétrole sur leurs terres dans les années 1960. Toutefois, contrairement à d'autres états du Golfe. Les souverains ont investi dans de grandes infrastructures visant à abriter une activité commerciale mondiale. Dans les années 1970, un aéroport fût bâti, puis s'en suivirent des ponts artificiels. Ainsi, l'objectif était de faire de Dubaï une plaque tournante. L'absence de taxes sur ce territoire avait également pour but d'attirer de plus en plus d'entreprises étrangères et par conséquent de touristes internationaux. Notons que, les compagnies aériennes ont largement bénéficié de ce climat fiscal privilégié, en opérant un grand nombre d'escales via Dubaï. Cette initiative, a augmenté considérablement le flux de passagers vers Dubaï. Cette mesure fut couronnée de succès, dans la mesure où près de 80 hôtels d'affaires ont été ouverts, ainsi que quelques hôtels dédiés au tourisme de loisir. Dubaï est ainsi devenue la « ville business » par excellence et accueille aujourd'hui des commerçants du monde entier. Avec 16 millions de visiteurs étrangers en 2017, Dubaï est également la septième ville la plus visitée au monde. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, Dubaï accueille davantage de visiteurs étrangers venus pour les loisirs que de visiteurs étrangers venus pour affaires. En 2017, ils

se répartissaient de la façon suivante : 59 % des visiteurs étrangers étaient venus pour les loisirs contre 21 % pour les affaires. Le tourisme est devenu un élément phare de l'économie du baïote. En 2018, Dubaï compte plus de 120 000 chambres, qui font l'objet d'un très bon taux d'occupation à hauteur de 75 %. Le parc hôtelier de la ville croît de 10 % chaque année. Dubaï est ainsi devenue un centre touristique international.

Ailleurs dans le monde, notons qu'en Amérique Latine, le Mexique, le Pérou et les îles des Caraïbes sont les destinations les plus prisées par les touristes internationaux. Cela s'explique par leurs riches patrimoines et leur cadre climatique privilégié.

Au **Mexique**, la place du tourisme dans l'économie est capitale. Les flux touristiques ne cessent de s'agrandir, de moins de 600 mille touristes dans les années 1960, ils frôlent les vingt-cinq millions dans les années 2010. Les touristes sont essentiellement originaires par ordre d'importance des USA, du Canada et d'Europe occidentale (Angleterre, Allemagne, France et Espagne).

Il faut noter aussi durant les années 1990-2000, l'importance de la pénétration étrangère dans le tourisme mexicain et particulièrement dans les établissements hôteliers de catégorie supérieure (Sheraton, Holiday Inn, Western International, Club Méditerranée et CP Hôtels). Elle a permis un rapide essor de l'offre touristique mexicaine. Dans les années 2010, le gouvernement mexicain a adopté des mesures incitatives pour rendre la destination encore plus attractive. Ces mesures visent entre autres à libéraliser les migrations et les visas de manière à faire augmenter dans de fortes proportions, le nombre de touristes et d'hommes d'affaires. La durée de validité des visas est portée à dix ans, les démarches pour leur obtention ont été raccourcies et un programme pilote a été mis en place. Ceci, dans le but d'augmenter les arrivées internationales.

Au sein de certains pays en développement, les flux sont plus limités et moins diversifiés. Certains de ces pays (Afrique du Nord) ont su tirer profit de leurs plages et de leurs climats pour capter la clientèle européenne. Des foyers touristiques se développent également en Afrique noire.

L'Afrique dont la croissance touristique a été surtout tirée par le comportement de l'Afrique du Sud et de l'Égypte. Mais aussi, des pays du Maghreb (Maroc, Tunisie) et de certains autres pays tels que l'île Maurice, Zambie, Tanzanie, Kenya et Sénégal qui ont multiplié par dix leurs arrivées de touristes internationaux entre 1950 et 2010. Leurs flux arrivent pour la presque totalité des pays européens. Notons tout de même, que certaines de ces destinations pilotes ont enregistré de fortes baisses de leurs arrivées internationales dues par une conjoncture économique défavorable et parfois des problèmes de sécurité (Égypte et Tunisie après le printemps arabe de 2011).











En **Égypte** le tourisme représente en termes de volume, de création de valeur ajoutée et de rentrées de devises une manne financière importante. Les dépenses de consommations touristiques ont des retombées indirectes sur les autres secteurs de l'économie. Les arrivées internationales de touristes égyptiens sont estimées à environ 15 millions dans les années 2010 contre environ 1,5 million dans les années 1950. Il semble que ces chiffres sont généralement sous-estimés. Les touristes égyptiens viennent principalement d'Europe occidentale (Allemagne, Angleterre, France et Italie) mais aussi de Russie. L'augmentation du nombre de touristes dans les années 2000 s'explique par les efforts fournis dans la promotion de la destination et dans l'investissement de nouvelles infrastructures touristiques.

En **Afrique du Sud**, le tourisme représente un secteur important dans l'économie sud-africaine. Le secteur, longtemps handicapé par la politique d'apartheid a enregistré une rapide progression durant les années 1990. Et ce, à la faveur de la libération de Nelson MANDELA.

Durant, les années 2010, près de 10 millions d'étrangers ont pu visiter l'Afrique du Sud contre moins d'un million au cours des années 1960-70.

Le tourisme international affiche chaque année des résultats records : l'année 2000 avoisinait le seuil des 700 millions d'arrivées, alors que ce chiffre n'était que de 25 millions en 1950 et de 285 millions en 1980. Cette remarquable croissance reflète les transformations de notre monde, notamment l'enrichissement des sociétés où les déplacements se densifient à mesure que progresse le niveau de vie. La croissance du tourisme international, qui semblait soutenue en 2000, s'est enrayée et les arrivées internationales ont baissé de 1,3 % sous l'effet conjoint des attaques terroristes du 11 septembre 2001 et du tassement économique des grands marchés émetteurs de Tourisme. La reprise est constatée à partir de 2004 et l'année 2007 a dépassé les attentes avec des arrivées de touristes internationaux atteignant, 898 millions, soit une progression de 6 % en 2007 par comparaison à 2006. Cet essor fut favorisé par la robustesse de l'économie mondiale qui, depuis plus de deux décennies, connaissait sa plus longue période de croissance régulière. « La croissance de l'économie et celle du tourisme sont tirées par les marchés émergents et par les économies en développement », a déclaré le Secrétaire général de l'Organisation Mondiale du Tourisme, Francesco FRANGIALLI en novembre 2007. Mais cette tendance fut brisée par la crise économique mondiale, à laquelle s'est ajoutée l'incertitude liée à la pandémie de grippe A (H1N1). Ainsi, en 2009, les arrivées de touristes internationaux au niveau mondial ont diminué de 4,3 % pour se chiffrer à 880 millions. L'Europe a particulièrement souffert. Les arrivées de touristes internationaux y ont reculé de 6 % en 2009. Les destinations d'Europe centrale, orientale et du Nord ont été particulièrement touchées, l'Europe occidentale, méridionale et méditerranéenne enregistrant des résultats relativement meilleurs.

**Tableau I** : Pays les plus visités, par arrivées de touristes internationaux en 2016

Rang	Pays	Région	Arrivées de touristes internationaux (2016)
1	 France	Europe	82.6 millions
2	 États-Unis	Amérique du Nord	75.6 millions
3	 Espagne	Europe	75.6 millions
4	 Chine	Asie	59.3 millions
5	 Italie	Europe	52.4 millions
6	 Royaume-Uni	Europe	35.8 millions
7	 Allemagne	Europe	35.6 millions
8	 Mexique	Amérique du Nord	35.0 millions
9	 Thaïlande	Asie	32.67 millions
10	 Turquie	Europe <sup>1</sup>	30,2 millions

Source : Organisation Mondiale du Tourisme

<sup>1</sup> La région Europe de l'OMT inclut la Turquie, Israël et tous les pays d'ex-URSS dont la Russie.

En dépit de ces périodes d'incertitude et de crise du secteur, le tourisme international a enregistré un accroissement continu et soutenu durant la période 1950-2017. Il devient ainsi un moteur essentiel du progrès socio-économique.











## 2. La Dimension Economique et Sociale du Tourisme International

De 1950 à nos jours, le tourisme international est devenu presque le moteur économique du monde. Les recettes tirées du tourisme international ne cessent d'augmenter de 2 milliards de dollars courants en 1950 à 18 milliards en 1970 d'abord puis 280 milliards en 1990 pour atteindre 1300 milliards de dollars en 2013. Il constitue une source d'inégalité économique entre les pays du Nord et du Sud puisque dépendant le plus souvent du niveau de développement des pays. En dépit de ces performances et bénéfiques le tourisme international semble être une activité fragile. Et les arrivées et départs sont en effet très fluctuants.

### 2.1. Le Tourisme international : une activité très lucrative

Entre 1950 et 2014, le secteur a connu un essor continu et s'est diversifié de plus en plus, au point de devenir un des secteurs économiques à la croissance la plus rapide du monde. Le tourisme est resté un secteur étroitement lié au développement et il a englobé un nombre grandissant de nouvelles destinations. Le tourisme international a occupé durant cette époque la première activité mondiale devant l'électronique et l'énergie.

**Tableau II** : Dix pays recevant le plus de recettes du tourisme international en 2016

Rang	Pays	Région	Recettes du tourisme international (2016)
1	 États-Unis	Amérique du Nord	205.9 milliards \$
2	 Espagne	Europe	60.3 milliards \$
3	 Thaïlande	Asie	49.9 milliards \$
4	 Chine	Asie	50,0 milliards \$
5	 France	Europe	42.5 milliards \$
6	 Italie	Europe	40.2 milliards \$
7	 Royaume-Uni	Europe	39.6 milliards \$
8	 Allemagne	Europe	37.4 milliards \$
9	 Hong Kong (Chine)	Asie	32.9 milliards \$
10	 Australie	Océanie	32.4 milliards \$

Source : Organisation Mondiale du Tourisme

L'expansion générale du tourisme dans les pays industrialisés et développés présente des avantages économiques et crée des emplois dans de nombreux secteurs qui y sont liés, comme l'agriculture, la télécommunication en passant par le bâtiment.

La contribution du tourisme au bien-être économique dépend de la qualité et des recettes de l'offre touristique. L'Organisation Mondiale du Tourisme offre son assistance aux destinations pour qu'elles se positionnent de façon durable sur les marchés nationaux et internationaux, qui ne cessent de se complexifier. En sa qualité d'institution des Nations Unies se consacrant au tourisme, elle souligne que ce sont surtout les pays en développement qui devraient bénéficier du tourisme durable et elle intervient pour les aider à traduire cette possibilité en réalité.

Durant les années 2010, le volume d'affaires du secteur touristique semble dépasser celui des industries, agroalimentaires ou automobiles. Le tourisme fut un des grands acteurs du commerce international et, en même temps, il a constitué une des principales sources de revenus de beaucoup de pays en développement. Cette croissance va de pair avec l'accentuation de la diversification et de la concurrence entre les destinations.

Au cours des soixante dernières années, les arrivées de touristes internationaux ont été multipliées par 40 et ont généré des recettes atteignant 1.300 milliards de dollars américains en 2013. Le tourisme a connu une phase d'expansion et de diversification continue pour devenir un des secteurs économiques les plus importants et les plus dynamiques au monde. Nombreuses sont les nouvelles destinations en Asie, en Amérique Latine, au Proche Orient et en Afrique concurrençant les destinations traditionnelles de l'Europe et de l'Amérique du Nord. En dépit de chocs passagers, le nombre d'arrivées de touristes internationaux a affiché une hausse presque ininterrompue, passant de 25 millions en 1950 à 1.035 millions en 2012.

En Afrique, le tourisme international, représente une importante activité économique. L'Afrique figure parmi les régions les plus performantes au début des années 2010, le nombre de touristes était estimé à près de 50 millions et dans le même temps, les recettes du tourisme international se sont accrues pour atteindre 30 milliards de US \$. Notons que dans certains endroits, l'industrie touristique occupe la première place économique. C'est le cas de l'Égypte où l'industrie touristique, emploie environ cinq millions de personnes. Elle est devenue la première manne financière de ce pays, devant le pétrole, le Canal de Suez et les transferts des émigrés. Dans ce pays, l'homme de la rue quel que soit son métier, en est conscient.

De même, qu'au Sénégal, le tourisme rapporte davantage que l'arachide et couvre près de 80% de la facture pétrolière en 2010.

En Europe occidentale, le tourisme représente près de 40 millions d'emplois soit un actif sur 10 dans les années 2010. Ainsi, La plupart des Etats cherchent à accroître leurs profits issus du tourisme. Ce secteur a, un effet d'entraînement sur les autres secteurs de la construction, de l'artisanat, du commerce, des transports. Le tourisme est multiplicateur de richesses et d'emplois directs (agences de voyage, hôteliers...) ou indirects (services). Mais, les investissements nécessaires sont onéreux. Le tourisme est un secteur fortement capitalistique qui relève de la division internationale du travail. Les voyagistes, hôteliers, compagnies aériennes appartiennent surtout aux pays développés et mènent un mouvement de mondialisation et de forte concentration horizontale et verticale.

Ainsi, la **France**, première destination touristique internationale en volume depuis 15 ans, y génère quelques 2 millions d'emplois (directs et indirects), en hausse continue et presque régulière depuis

les années 1950. De même, les recettes liées à cette activité se sont élevées de façon continue et ont atteint 40 milliards d'euros environ durant les années 2010 contre un peu moins de 1,5 milliard de dollars dans les années 1960.

L'**Espagne** deuxième pays touristique d'Europe a aussi connu à peu près la même dynamique que la France. Le tourisme international qui n'occupait qu'une place modeste dans l'économie espagnole durant les années 1950, constitue à partir des années 1990 l'un des piliers de son économie. Il représente environ 13 % du PIB et 15 % de l'emploi soit près de 2.8 millions de personnes, et contribue dans une large mesure à compenser le déficit de son commerce extérieur durant les années 2010.

Ailleurs dans le monde, le tourisme international après avoir connu une stagnation (Chine) dans les années 1960 et une régression (Cuba) pour des raisons idéologiques et politiques est devenu à partir des années 1990, une source de devise forte donc « un mal nécessaire » dans ces deux pays.

De même aux **USA**, le tourisme international revêt une importance primordiale puisqu'il contribue à hauteur de 2.8 % de la valeur ajoutée dans l'économie de ce pays durant les années 2010. Ce secteur figure durant cette époque parmi les plus gros employeurs. Ainsi, un américain sur seize étant salarié (directement ou indirectement) d'une entreprise du secteur, ce qui représente à peu près 9 millions d'emplois dans ce pays. Notons que le secteur a enregistré une belle progression puisque dans les années 1950, le secteur n'employait que 500 milles personnes

Ailleurs, en **Nouvelle-Zélande** par exemple, le tourisme international revêt une très grande importance dans l'économie puisqu'il représente 18 % du total des recettes d'exportation du pays dans les années 2010 contre environ 1% dans les années 1950. Les recettes du tourisme international s'élevaient à environ 10 milliards NZD dans les années 2010. Les effets directs et indirects du tourisme en Nouvelle-Zélande représentent 15 milliards NZD, soit quelque 10 % du PIB et cette activité occupe 11 % de la main-d'œuvre totale. Le secteur s'appuie sur sa diversité des types de tourisme international.

## 2.2. La Diversité des Types de Tourisme International

Pour les flux internationaux, nous notons, le tourisme balnéaire et nautique, celui des montagnes, le tourisme d'affaires, le tourisme culturel et le tourisme religieux.

Le **tourisme balnéaire et nautique** domine. Ils drainent des dizaines de milliers de vacanciers vers les régions de climat méditerranéen et subtropical. Ils se développent aussi dans les régions tropicales le plus souvent durant l'hiver boréal.

Le tourisme balnéaire est la première forme de tourisme de masses. Ses facteurs que sont les la mer, les plages, le soleil ont contribué au développement de ce tourisme avec les guides touristiques et les affiches publicitaires dès les années 1970. Ce type de tourisme a évolué avec l'apparition des campings, de casinos, des boîtes de nuit, des complexes de loisirs, des côtés de plages réservés aux riches ou au nudisme etc. Il a aussi contribué à dégrader les paysages naturels, les habitats littoraux et à polluer l'environnement littoral et marin.

Pour faire face notamment à ces flux, les pays récepteurs ont aménagé leurs espaces littoraux, comme en Floride, au Mexique, en Roumanie, sur la rive adriatique italienne et en Tunisie. Outre leurs infrastructures d'hébergement plus ou moins diversifiées, notamment marquées par la multiplication des villages de vacances, ces complexes disposent de nombreux ports de plaisance.

Le **tourisme des montagnes** a également connu un développement rapide de la villégiature internationale. L'avènement des sports d'hiver a favorisé les Etats alpins, en raison de leur situation géographique et de leurs grandes stations comme à Val d'Isère en France et aussi dans les Pyrénées, les montagnes rocheuses et la cordillère des Andes.

Par ailleurs, un **tourisme d'affaires** anime surtout les capitales et les grandes métropoles régionales disposant d'aéroports, mais aussi de nombreux sièges sociaux et de vastes salles pour accueillir les divers congrès et séminaires, sources de substantielles recettes. New York, Paris et Londres figurent parmi les agglomérations les plus fréquentées, mais certaines villes du Sud asiatique, comme Pékin et Séoul, connaissent un rapide essor de leurs activités.

Notons qu'un **tourisme religieux** ou de foi revêt aussi un visage international. La Mecque en Arabie Saoudite draine des musulmans du monde entier chaque année environ 16 millions durant les années 2010. De même Rome ajoute à ses atouts culturels la présence du Vatican et attire plusieurs millions de visiteurs. Jérusalem aussi est la destination annuelle de bien des pèlerins, en dépit des problèmes politiques qui affectent la région. Signalons qu'en France, ce sont plus de cinquante millions de touristes qui fréquentent chaque année les sites de pèlerinage en France, dont vingt millions d'étrangers selon Atout France, agence de développement touristique de la France (un groupement d'intérêt économique GIE, opérateur de l'État en matière de tourisme).

La France dispose de la plus grande diversité en matière d'édifice religieux (monastères, cathédrales, mosquées, synagogues et temples protestants).

Ce type de tourisme a connu une ascension très rapide particulièrement pour la Mecque. On estime qu'il a généré environ près de 20 milliards de dollars US par an durant les années 2010.

Enfin, un **tourisme culturel**, qui peut être défini comme étant des mouvements de personnes obéissant à des motivations essentiellement culturelles. C'est une forme de tourisme qui a pour but de découvrir le patrimoine culturel d'une région et, par extension, le mode de vie de ses habitants. Phénomène social et économique de fond dans le monde actuel, le **tourisme culturel** représente près de 20 % des parts du marché touristique international dans les années 1960-70. Cette part a nettement augmenté durant les 1980-90 avec la création d'offres commerciales spécifiquement ciblées sur des destinations culturelles par des entreprises spécialisées, les tours opérateurs. Il connaît une rapide diffusion notamment dans les pays européens, héritiers d'un passé prestigieux, enrichis d'innombrables monuments et de musées, attirent encore la majeure partie des touristes. C'est le cas des villes italiennes, espagnoles ou flamandes. De nouvelles destinations culturelles sont apparues durant cette époque en Asie du sud-est (Chine, Inde, Sri Lanka.), en Afrique (Maroc, Egypte, Tunisie, Kenya, Sénégal) et en Amérique Latine (Mexique et Pérou). Les déplacements se font le plus souvent dans le cadre de voyages organisés par les tours opérateurs et les contacts sont souvent problématiques.

### 2.3. Des contacts socioculturels difficiles témoins de la fragilité du secteur

Le tourisme international met directement en relation en un même lieu, le producteur et le consommateur. A cette occasion, des contacts entre individus, sociétés et civilisations différentes se produisent et ils ne sont pas sans conséquences pour les uns et les autres.

Ainsi, dans les destinations émergentes, les observateurs les plus critiques portent au passif du tourisme international la dégradation des mœurs (drogue, prostitution, Sida, délinquance), les

attitudes de parasitisme et de mendicité, la « folklorisations » des cérémonies et des fêtes traditionnelles, ainsi que la production artisanale, la montée de comportements agressivement xénophobes etc. Ils insistent sur les phénomènes épidémiques de rejet du tourisme et des touristes. Les visiteurs étrangers sont parfois d'autant moins bien acceptés que les ressources financières qu'ils apportent et sur lesquelles chacun lorgne avec convoitise sont monopolisées par un petit nombre de bénéficiaires, et de surcroît fréquemment étrangers.

En Europe par exemple, aux **Pays Bas**, le tourisme international est lié à partir des années 1990-2000 à la consommation de drogue. A Amsterdam et à Rotterdam, la vente et la consommation de cannabis sont tolérées dans des établissements commerciaux appelés *coffee-Shop*. Cette drogue autorisée est cependant soumise aux législations nationales et internationales. La plupart des pays européens l'interdisent en 2014. Ce tourisme appelé tourisme de la drogue et pratiqué à titre individuel et, est inconnu durant les années 1950-60. Il cause généralement des nuisances aux voisinages.

Par ailleurs en Afrique de l'Est, l'instabilité politique et les guerres au début des années 2000 (Somalie, Ethiopie Erythrée, Soudan) ont contribué au recul puis au déclin du secteur touristique international dans cette région.

De même au Proche-Orient, on se souvient que dans les années 1990, à Louxor en Egypte, les intégristes musulmans de Gamal Al Islam avaient organisé des attentats contre les touristes. Leur objectif était de se servir du tourisme de ce pays pour lutter contre le régime en place, à l'époque de Hosni MOUBARAK. Pourtant, à Louxor et sa région, il n'existe presque pas de famille, qui ne participerait pas à une activité liée au tourisme. Les oulémas du pouvoir étaient obligés d'intervenir dans les médias pour certifier et rassurer que le tourisme est conforme aux principes de l'Islam et contribue à l'économie nationale.

De même, au début des années 2000, certains pays du Sud dépendant étroitement des tours opérateurs étrangers subissaient des pressions de ces derniers qui souhaiteraient une application des prix de séjour « raisonnables ». C'est notamment le cas de la Tunisie obligée de s'entendre avec les tours opérateurs pour éviter un éventuel boycott de sa destination.

Durant les années 1990-2000, les flux touristiques internationaux en privilégiant les directions méridiennes contribuent pour une part aux rééquilibrages des économies, apportant aux pays méditerranéens et tropicaux, de substantielles recettes. Mais, ces bénéfices sont cependant limités, une part de la manne financière repartant vers les Etats les plus développés par le biais des tours opérateurs et des compagnies de transports.

Il faut signaler aussi que les emplois touristiques sont souvent saisonniers et la main-d'œuvre locale n'est pas toujours la première bénéficiaire. Les grands chantiers et l'encadrement hôtelier nécessitent en effet des actifs venus des grandes métropoles. Cela ne laisse souvent aux autochtones que les postes les moins qualifiés.

Enfin, le tourisme international est aussi un facteur de dégradation de l'environnement. Celui-ci se manifeste par l'urbanisation des littoraux notamment en Floride ou en Espagne, mais aussi par des atteintes à la forêt comme dans les stations alpines ou encore par une pollution accrue des eaux marines, surtout en Méditerranée et dans les Caraïbes. En effet, bon nombre de pays ne disposent pas des ressources financières nécessaires à la mise en place des usines de traitement des eaux. De plus, la législation est souvent défailante ou contournée, d'autant plus que les intérêts mis en jeu, incitent les pouvoirs publics à une certaine réserve.

## Conclusion

De 1950 à nos jours, le tourisme international a connu une phase d'expansion et de diversification continue pour devenir un secteur économique important et dynamique. Nombreuses sont les nouvelles destinations récemment apparues concurrençant les destinations traditionnelles de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

En dépit de chocs passagers, le nombre d'arrivées de touristes internationaux a affiché une hausse presque ininterrompue, passant de 25 millions en 1950 à 278 millions en 1980, puis à 528 millions en 1995 et à 1.035 millions en 2012. Cette forte progression est due à l'accroissement du temps libre entraîné par la réduction de la durée du travail ; la hausse de l'économie mondiale durant les Trente Glorieuses ; la généralisation du travail féminin, mais aussi l'accroissement des besoins de loisirs. A cela s'ajoutent des progrès notés dans le transport des touristes (véhicules, caravanes, charters) ; des formalités douanières assouplies ; de nouveaux espaces ouverts aux touristes.

Au même moment, les recettes du tourisme international engrangées par les destinations à travers le monde enregistrent une croissance spectaculaire, passant de 2 milliards de dollars en 1950, à 104 milliards en 1980, puis à 495 milliards en 2000 et 1260 milliards en 2015.

Entre 1950 et 2017, le tourisme international, en dépit de son développement rapide et de ces mannes financières, reste une activité fragile. Les arrivées sont toujours fluctuantes et extrêmement sensibles aux événements économiques, monétaires, politiques, diplomatiques, militaires, médiatiques. Mais le Tourisme international fait désormais partie des secteurs de l'économie mondiale, les plus dynamiques et dont la progression est la plus rapide.

## Références bibliographiques

### Ouvrages

- BOYER M.**, *Le tourisme de l'An 2000*. Presses Universitaires de Lyon, 1999, 265 p.
- BOYER M.**, *Ailleurs. Histoire et sociologie du tourisme*, Paris, Éditions L'Harmattan, 2011, 304 p.
- BURNS P. M., NOVELLI M. 2007.** *Tourism and Politics Global Frameworks and Local Realities*. Elsevier, 409 p.
- CAZES G.**, *Le Tourisme en France*, Paris, PUF, 1995, 127p.
- COOPER C et HALL C.**, *Le tourisme aujourd'hui : une approche internationale*. Bruxelles, Éd. De Boeck, 2011, 227 p.
- CAZES G.** *Fondements pour une géographie du tourisme et des loisirs*. Paris, Bréal, 1992, 190p.
- COOPER C., Hall C.M.** *Contemporary Tourism: An International Approach*. Butterworth-Heinemann, 2006. 400 p.
- DEWAILLY J-M., FLAMENT E.**, *Géographie du tourisme et des loisirs*. Paris, Sedes, 1993, 287 p.
- DUPONT L.**, *Contribution à l'étude des dimensions économiques du Tourisme et des voyages*, Paris, l'Harmattan, 2002, 619 p.
- DUPUY M.**, *Le tourisme d'affaires : Comprendre, organiser et réussir*. Paris : Éditions Technip, 2005, 120 p.
- DURAND H, GOUIRAND P et SPINDIER J.**, *Economie et Politique du Tourisme*, Paris, Librairie de Jurisprudence, 1994, 172p.
- FROCHOT I et LEG.** *Le marketing du tourisme*. Paris : Éditions Dunod, 2007, 272 p.
- GHIMIRE Krishna**, *Emerging Mass Tourism in the South*, Genève: UNRISD, 1997, 230 p.

**GOSSLING S., Hall C.M.,** *Tourism and Global Environmental Change: Ecological, Social, Economic and Political Interrelationships*. Routledge, 2005, 323 p.

**HALL C.M., PAGE S.J.,** *The Geography of Tourism and Recreation: Environment, Place, and Space*. Londres, Routledge, 1999, 309 p.

**KRIPPENDORF J,** *Les vacances, et après ? Logiques Sociales*, Paris, l'Harmattan, 1987.

**LANQUAR R, CAZES G,** *L'Aménagement touristique et le développement durable*, Paris, PUF, 2001, 127 p.

**LANQUAR R et HOLLER R,** *Le Marketing Touristique*, Paris, PUF, 2002, 135p.

**LEQUIN M,** *Ecotourisme et Gouvernance participative*, Sainte-Foy, Québec-Canada, 2001, 225p.

**LESAULNIER C,** *Le Tourisme et l'Hôtellerie*, Paris Ed. Bayard, 1990, 149p.

**PEARCE D.,** *Géographie du tourisme*, Paris, Nathan, coll. « Géographie », 1993, 351 p

**URBAIN J.,** *L'idiot du voyage. Histoires de touristes*, Paris, Plon, 1991, p. 271.

**STOCK M., (Dir.),** *Tourisme, lieux, acteurs, enjeux*, Éditions Belin, coll. « Sup Géographie », 2004, 304 p.

**VELTZ P. 2005.** *Mondialisation, Villes et Territoires. L'économie d'archipel*. Paris, P.U.F., 288 p.

### Articles et Revues

**ATOUT FRANCE,** « 1 milliard d'euros débloqué pour le tourisme par Laurent Fabius », [2015], <http://atout-france.fr/actualites/1-milliard-d-euros-debloquepour-le-tourisme-par-laurentfabius>.

**BATTILANI P.,** « Des grands hôtels aux entreprises familiales : la transition vers le tourisme de masse dans les pays de la Méditerranée », [2007] *Entreprises et Histoire*, n° 47, p. 26-43.

**BERNARD E.,** « Djerba, tourisme international et nouvelles logiques migratoires », *Revue européenne des migrations internationales*, « *Tourisme et Migrations* », vol. 18, n° 1, [2002] [http:// remi.revues.org/document 2631. Html](http://remi.revues.org/document2631.html).

**CARDON V.,** « Des chiffres et des lettres. Évaluation, expressions du jugement de qualité et hiérarchies sur le marché de l'hôtellerie », *Réseaux, évaluations profanes*, vol. 1, n° 183, [2014], p. 207-245.

**CARTER T.,** « Of spectacular phantasmal desires : tourism and the Cuban state's complicity in its commodification of its citizens », *Leisure Studies*, vol. 29, n° 3, [2008].

**CHABLOZ N. et RAOUT J. (dir.),** « Du tourisme culturel au tourisme sexuel : les logiques du désir d'enchantement », in Chabloz N. et Raout J. (dir.), *Tourismes : la quête de soi par la pratique des autres, Cahiers d'études africaines*, – [2009], vol. XLIX, no 1-2, 193-194, p. 123-145.

**CHABLOZ N,** « Le malentendu. Les rencontres paradoxales du "tourisme solidaire" », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 170, [2007], p. 32-47.

**CHAN Y. W.,** « Coming of age of the Chinese tourists : the emergence of non-Western tourism and host-guest interactions in Vietnam's border tourism », *Tourist Studies*, vol. 6, n° 3, [2006], p. 187-213.

**COCHRANE J. (dir.),** *Asian Tourism. Growth and Change*, Elsevier, « *Advances in Tourism Research* », Amsterdam/Londres, [2008].

**COHEN E.,** « A phenomenology of tourist experiences », *Sociology*, n° 13, [1979], p. 179-201.

**COUSIN S.,** « L'Unesco et la doctrine du tourisme culturel », *Civilisations*, [2008], vol. LVII, no 1-2.

**COUSIN S. et MARTINEAU J.-L.** « La ville, le bois sacré et l'Unesco. Logiques politiques du tourisme culturel », in Chabloz N. et Raout J. (dir.), *Tourismes : la quête de soi par la pratique des autres, Cahiers d'études africaines*, [2009], vol. XLIX, n° 1-2, 193-194, p. 337-364.

**DECROLY J-M et GAY J-C.,** « Les logiques de la diffusion du tourisme dans le monde : une approche géo historique », *L'Espace géographique*, 2018, n° 2, p. 102-120.

**DEHOORNE O.** « Tourisme et migration, entre logiques des marchés et système des mobilités : revue bibliographique », *Revue européenne des migrations internationales*, [2002], vol. 18, n° 1, <http://remi.revues.org/document2631.html>.

- ELSRUD T.** « Risk creation in traveling : backpacker adventure narration », *Annals of Tourism Research*, [2001], vol. 28, p. 597-617.
- ÉQUATIONS**, « Expansion du tourisme international et libéralisation des services », *Alternatives Sud*, [2006], vol. 13, n° 3, p. 23-51.
- ÉTUDES ET CONJONCTURES**, « Les vacances de Français en 1950 », *Études et Conjonctures*, juillet-août, [1951], p. 64-71.
- FRANKLIN A.** « Tourism as an ordering : towards a new ontology of tourism », *Tourist Studies*, [2004], vol. 4, n° 3, p. 277-301.
- GAMBLIN S.** « Trois expériences égyptiennes de la rencontre touristique », *Autrepart*, [2006], no 40, p. 81-94.
- LOCKER-MURPHY L. et PEARCE P.** « Young budget travelers : backpackers in Australia », *Annals of Tourism Research*, [1995], vol. 22, p. 819-843.
- MAC CANNELL D.** « Staged authenticity : arrangement of social space in tourist settings », *American Journal of Sociology*, [1973], no 79, no 3, p. 589-603.
- MAOZ D.** « Backpackers' motivations. The role of culture and nationality », *Annals of Tourism Research*, [2007], vol. 34, n° 1, p. 122-140.
- ROUX S.**, « Importer pour exister. Empower et le "travail sexuel" en Thaïlande », *Lien social et Politiques*, [2007], n° 58, p. 145-154.
- VELLAS F.** « Le tourisme international et la mondialisation », in Spindler J. (dir.), *Le Tourisme au XXI<sup>e</sup> siècle*, L'Harmattan, Paris, [2003], p. 369-381.
- OMT**, « Actes de la Conférence Mondiale sur le Tourisme », Madrid, *Organisation Mondiale sur le Tourisme*, 1981, 139p.
- Organisation Mondiale du Tourisme. 2007.** Compendium of Tourism Statistics. Madrid, OMT.
- Organisation Mondiale du Tourisme. 1999.** Marché émetteurs de tourisme. Madrid, OMT.
- UNESCO**, *Décennie Mondiale du Développement Culturel*, UNESCO, Paris, 2000, 71p.
- UNESCO**, *Stratégie pour un Développement Durable du Tourisme au Sahara*, Paris, UNESCO, 2000, 71p.

### Sites Internet d'organisations internationales

- Organisation Mondiale du Tourisme. Rapports annuels. Disponible sur : [www.world-tourism.org](http://www.world-tourism.org)
- UNWTO, Tourism Highlights, 2005, Edition, [www.worldtourism.org/facts/menu.html](http://www.worldtourism.org/facts/menu.html).
- Facts and Figures, [2008], UNWTO. [ORG/FACTS/ENG/BAROMETER.HTML](http://ORG/FACTS/ENG/BAROMETER.HTML).
- UNESCO : [WWW.UNESCO.ORG](http://WWW.UNESCO.ORG) Consulter rubrique Tourisme international.